

Les 2 heures de soutien scolaire: une étrange sollicitude

A la rentrée scolaire 2008, l'horaire des écoles primaires a été réduit de 26 à 24 heures hebdomadaires. Pour cette opération, à de rares exceptions près, le gouvernement a bénéficié de la **complicité des appareils** des fédérations de parents d'élèves, et de celle des **appareils** syndicaux enseignants.

Dans une démocratie digne de ce nom, de telles mesures auraient dû faire l'objet d'un **débat public préalable**. Or, tout au contraire, des protestations spontanées de la part d'enseignants et de parents d'élèves n'ont reçu **aucun écho sérieux dans les médias** grand public.

Naturellement, cette suppression de deux heures de cours a été **prétextée par la meilleure des intentions**: le travail correspondant des enseignants est utilisé pour soutenir les élèves en difficulté.

Dans les coulisses, l'appareil syndical a réussi un coup génial.

D'une part, ces deux heures de soutien sont **appelées à disparaître** parce que le nombre de volontaires pour en bénéficier a toutes chances de s'amenuiser. L'appareil syndical pourra alors se prévaloir d'avoir réussi à **diminuer en douceur le temps de travail des enseignants**.

D'autre part, la vindicte populaire due aux mauvaises performances de l'Education Nationale va aboutir à multiplier les **agressions contre les enseignants de la base**. L'appareil syndical pourra donc se faire mousser comme étant un protecteur indispensable et un recours incontournable pour des enseignants à la limite de la dépression.

On a déjà pu voir comment il soutenait **du bout des lèvres** des enseignants qui ont été agressés après avoir dû fonctionner dans des conditions inacceptables.

La manière aléatoire dont le soutien scolaire aux élèves faibles a été mis en place montre qu'il n'y avait aucune revendication clairement exprimée de ce côté-là. En réalité, tous les partenaires en présence sont parfaitement conscients de la très grande inefficacité de ce soutien. **L'action de charité** consistant à faire semblant de remplir un tonneau dont on sait qu'il n'a pas de fond ne sert donc qu'à **faire illusion**.

Il semble bien que cette suppression de deux heures de cours pour les élèves bons ou moyens soit simplement dictée par la **considération obscurantiste: "Y a trop de gens qui veulent trop en savoir"**.

Cette même intention obscurantiste pourrait bien nous avoir déjà valu, à partir de 1960 environ:

- la suppression de l'école de Jules Ferry,
- l'aventurisme de la méthode globale, par souci d'inefficacité,
- les maths modernes pour que les enfants ne sachent plus compter,
- l'étude de la targette à pêne plat, le plus simple des verrous, pour les dégoûter de la technologie,
- la mise en place de la **réforme Fouchet** pour les universités à la rentrée 67, dont la nullité et les ratés sont la véritable cause de l'explosion de mai 68.

Quand à la préoccupation légitime et primordiale pour les élèves en difficulté, nos médias, nos fédérations de parents d'élèves, nos syndicats et autres associations d'enseignants **oublient soigneusement** de vous faire connaître une **initiative canadienne particulièrement significative**. Grâce à une **orthographe radicalement simplifiée** mise au point par des universitaires de Montréal, les enseignants québécois arrivent à donner un minimum **d'autonomie en lecture et en écriture** à des enfants autistes et trisomiques !!!!

Ortograf F-25500-MONTLEBON
tél: +(33)(0)3 81 67 43 64

sites: 1°) <http://www.alfograf.net> 2°)
ortograf-fr 3°) ortograf nouvel obs

doc 494 - 2008 - 10

Les 2 heures de soutien scolaire: une étrange sollicitude

A la rentrée scolaire 2008, l'horaire des écoles primaires a été réduit de 26 à 24 heures hebdomadaires. Pour cette opération, à de rares exceptions près, le gouvernement a bénéficié de la **complicité des appareils** des fédérations de parents d'élèves, et de celle des **appareils** syndicaux enseignants.

Dans une démocratie digne de ce nom, de telles mesures auraient dû faire l'objet d'un **débat public préalable**. Or, tout au contraire, des protestations spontanées de la part d'enseignants et de parents d'élèves n'ont reçu **aucun écho sérieux dans les médias** grand public.

Naturellement, cette suppression de deux heures de cours a été **prétextée par la meilleure des intentions**: le travail correspondant des enseignants est utilisé pour soutenir les élèves en difficulté.

Dans les coulisses, l'appareil syndical a réussi un coup génial.

D'une part, ces deux heures de soutien sont **appelées à disparaître** parce que le nombre de volontaires pour en bénéficier a toutes chances de s'amenuiser. L'appareil syndical pourra alors se prévaloir d'avoir réussi à **diminuer en douceur le temps de travail des enseignants**.

D'autre part, la vindicte populaire due aux mauvaises performances de l'Education Nationale va aboutir à multiplier les **agressions contre les enseignants de la base**. L'appareil syndical pourra donc se faire mousser comme étant un protecteur indispensable et un recours incontournable pour des enseignants à la limite de la dépression.

On a déjà pu voir comment il soutenait **du bout des lèvres** des enseignants qui ont été agressés après avoir dû fonctionner dans des conditions inacceptables.

La manière aléatoire dont le soutien scolaire aux élèves faibles a été mis en place montre qu'il n'y avait aucune revendication clairement exprimée de ce côté-là. En réalité, tous les partenaires en présence sont parfaitement conscients de la très grande inefficacité de ce soutien. **L'action de charité** consistant à faire semblant de remplir un tonneau dont on sait qu'il n'a pas de fond ne sert donc qu'à **faire illusion**.

Il semble bien que cette suppression de deux heures de cours pour les élèves bons ou moyens soit simplement dictée par la **considération obscurantiste: "Y a trop de gens qui veulent trop en savoir"**.

Cette même intention obscurantiste pourrait bien nous avoir déjà valu, à partir de 1960 environ:

- la suppression de l'école de Jules Ferry,
- l'aventurisme de la méthode globale, par souci d'inefficacité,
- les maths modernes pour que les enfants ne sachent plus compter,
- l'étude de la targette à pêne plat, le plus simple des verrous, pour les dégoûter de la technologie,
- la mise en place de la **réforme Fouchet** pour les universités à la rentrée 67, dont la nullité et les ratés sont la véritable cause de l'explosion de mai 68.

Quand à la préoccupation légitime et primordiale pour les élèves en difficulté, nos médias, nos fédérations de parents d'élèves, nos syndicats et autres associations d'enseignants **oublient soigneusement** de vous faire connaître une **initiative canadienne particulièrement significative**. Grâce à une **orthographe radicalement simplifiée** mise au point par des universitaires de Montréal, les enseignants québécois arrivent à donner un minimum **d'autonomie en lecture et en écriture** à des enfants autistes et trisomiques !!!!

Ortograf F-25500-MONTLEBON
tél: +(33)(0)3 81 67 43 64

sites: 1°) <http://www.alfograf.net> 2°)
ortograf-fr 3°) ortograf nouvel obs

doc 494 - 2008 - 10